

Publié le 13 septembre 2018

SemBreizh, le bras armé de la région Bretagne se renforce

Avec une diversification de ses activités et une proximité plus forte vis-à-vis des territoires, SemBreizh se renouvelle tout en conservant ses interventions historiques. Une stratégie gagnante qui s'appuie en partie sur ses diverses filiales.



Après 60 ans de bons et loyaux services, la [Semaeb](#) a cédé la place il y a un an à la [SemBreizh](#). Plus qu'un simple changement de nom, il s'agit d'un changement de stratégie. Les 2 actionnaires de référence, la **Caisse des dépôts** et la **Région Bretagne** (73,76% des parts), ont décidé d'élargir son champ d'intervention suite aux nouvelles compétences régionales transférées par la loi NOTRe du 7 août 2015. « *Je suis arrivé fin 2016 pour bâtir un nouveau plan stratégique qui s'appuie notamment sur une connexion plus forte aux territoires et **une organisation départementalisée renforcée*** », explique **Guillaume Dieuset**, le directeur général de SemBreizh.

La feuille de route continue de s'appuyer sur le pilier de la **construction-rénovation des lycées** avec 250 opérations en cours. « *Cela représente des investissements conséquents de 80 millions d'euros par an dont 50 millions assurés par la Sem* », détaille le DG. Un axe renforcé avec la volonté de produire mieux et plus vite ou l'accent mis sur la performance énergétique. Résultat : les lycées

représentent 80% de l'activité de la SemBreizh même si elle vise 70 % dans l'avenir du fait de la diversification. Celle-ci passe par la priorité donnée aux territoires via notamment une offre d'ingénierie dédiée comme l'action en faveur des **centres-bourgs** avec une dizaine de villes accompagnées par la Sem. « *Auparavant, la Semaeb intervenait peu sur ce type d'actions, reconnaît Guillaume Dieuset. La Sem s'associe ici à d'autres acteurs pour mettre en place des équipes pluridisciplinaires complètes* ». Elle intervient également sur les ports et les gares maritimes, qui appartiennent à présent à la région, ou en matière de santé.



La Sem Breizh réalise un schéma d'aménagement pour la ville de Montfort sur Meu. Crédit ©Damien Cabiron / SemBreizh

Une quatrième filiale en réflexion pour fin 2018

Cette dynamique de diversification s'appuie en partie sur ses **3 filiales** (Eilañ, Breizh Immo, Cobiogaz), créées ces dernières années sous forme de SAS. Eilañ, dédiée aux énergies renouvelables, se voit aujourd'hui boostée en prenant part au développement des projets. Même chose pour **Breizh Immo**, outil de portage immobilier qui rencontre un succès croissant dans les territoires avec 5 projets industriels engagés. SemBreizh ne veut pas s'arrêter là et étudie pour fin 2018, une **quatrième filiale** pour intervenir sur les centres-bourgs à la façon d'une **société foncière régionale**. « *Suite aux fortes demandes des collectivités, cet outil agira là où l'investissement privé fait défaut* », indique Guillaume Dieuset.

Cette nouvelle stratégie de la SemBreizh est-elle payante ? Oui, répondent ses résultats. Son chiffre d'affaires est passé de 4,6 millions d'euros en 2016 à 5,4 millions prévus en 2018. Une **croissance** confirmée dans le résultat net passé, en 2 ans, d'une perte de 247 000 euros à un **bénéfice** de 240 000 euros cette année.